



Noces de Cana... Corriger Véronèse ? Objection-S

Le caftan rouge de l'intendant devenu 'manteau vert' après restauration ; la Commission couleur éthique et restaurations numériques interpelle [...]

Les Noces de Cana, corriger Paul Véronèse au grand Louvre ? Suite d'objections à propos de cette aventureuse expérience, qui soulève des questions fondamentales sur le plan de l'éthique de la restauration

Réponse à la communication d'ARTIPS (19 août 2019), ART et SCIENCE (2006), Technè n°7 (1998), bref texte factuel.

pour en savoir plus :

<https://www.etienne-trouvers.com/uploads/ckfinder/files/2019-09/Reponse-a-ARTIPS.pdf>

Retour sur le détail du caftan rouge de l'intendant, avant la restauration en public ; opération lancée au musée du Louvre en 1989...

Cet été, la *commission couleur éthique et restaurations numériques du Centre français de la Couleur (Cern-CFC)* a été saisie par plusieurs de ses membres au sujet de la restauration des Noces de Cana. Sa réponse porte notamment sur le cas problématique du manteau de l'intendant, rouge à l'origine, devenu vert après restauration. Droit et devoir d'opposition donc... Point par point, tous les arguments qui vont à l'encontre des conclusions de l'article cité sont ici énoncés avec clarté. Cet inédit synthétique devrait permettre, espérons-le, de rendre toute sa place au regard critique, escamoté sous l'autorité du musée au détriment du bien commun patrimonial et culturel.

Observons... Quelles sont les sources de telles approximations dans le rendu de la couleur, élevées au statut d'image de référence ?



Détail des Noces de Cana avant restauration : Illustrations comparatives diverses, mais dont le point commun est de véhiculer le même travestissement réducteur de la peinture originelle. **En-haut à gauche** : cadrage selon les mêmes sources que celles de l'article évoqué. Observons que, dans la lourdeur ambiante de l'image (produite par la RMN ?), la basse résolution numérique accentue l'effet désagréable des accros dans la partie basse du caftan rouge avant restauration. **En-bas à gauche** : réduit à un aplat rouge inesthétique, le manteau est rehaussé de traits sommaires, comme dessinés par une main étrangère à l'œuvre. Illustration produite pour une désinformation subliminale sur Wikipédia ? Reprise avec accentuation du contraste et diminution de la saturation pour l'article d'ARTIPS ? **A droite** : même détail, agrandi, à partir du cliché Bulloz. Faute d'avoir une image conforme à l'authenticité des *Noces de Cana*, considérons cette prise de vue qui témoigne aussi de quelques embus avant restauration : en réalité, ce morceau de peinture était un aplat somptueux et mystérieux, imbriqué dans le vernis doré caractéristique des coloristes vénitiens, et plus spécifiquement du grand Véronèse...

En tout état de cause, les considérations chimiques, optiques, technologiques ne peuvent prendre le pas sur toutes les autres.

Au Cern-CFC, nous nous interrogeons aussi sur l'absence de prise en compte du mode d'éclairage du tableau, pendant le travail de restauration – ainsi que sur les conditions techniques objectives qui ont entouré les prises de vue communiquées par l'institution pour mieux respecter le principe de précaution – en gardant toujours à l'esprit que l'œuvre n'était pas matériellement en danger.

Aujourd'hui la confiance du public dans les décisions des responsables des musées en matière de restauration est absolue. Mais en pensée et en vérité, trois acteurs indissociables devraient être reliés quand on prétend rectifier des restaurations anciennes et intervenir sur les couleurs d'un chef d'œuvre de Véronèse même à des fins de purification : la lumière, la matière et l'observateur.

– Ce n'est pas avec les éclairages d'aujourd'hui, le nez collé sur les vernis et la truffe dans les pigments que l'on peut comprendre les subtilités de la couleur !

Exemple d'authentique intelligence chromatique : Paul Cézanne, devant *les Noces de Cana*, au Louvre, remarquait en lumière du jour la grande ondulation colorée... une chaleur harmonieuse... une sourde germination... et l'air doré inondant le grand Véronèse...

Car il y avait « de l'air » dans cette peinture :



D'après ce détail plus large (cliché Bulloz), c'est bien dans une atmosphère colorée et dorée que se détachent les gestes des personnages et la coupe de vin rouge miraculeux, en bordure de table, présentée par le jeune serviteur noir vêtu d'un rouge miroitant. Brandissant un pan de son manteau, l'intendant semble vouloir comparer la couleur de celui-ci avec le contenu de la coupe. Il y a manifestement similitude formelle entre le geste du serviteur et celui de l'intendant,

et donc similitude de couleur, pour signifier la transmission du vin ... Cet ensemble de consonances symétriques, suite d'interactions formelles autour de diverses déclinaisons de la couleur rouge, est riche de significations à la fois esthétiques et symboliques : « Le principal attribut du génie est de coordonner, de composer, d'assembler les rapports, de les voir plus justes et plus étendus » (Eugène Delacroix).

Par l'œil et la raison nous pouvons remarquer qu'il y a comme une 'germination des rouges' pour une montée en puissance de la couleur du vin dans un assemblage de rapports chargé de sens, avec en triangle de compensation froide, un contre-point... bleu-d'eau. C'est le sujet même du vaste tableau ! Ainsi (ce cliché en témoigne quelque peu), le vaste aplat mystérieux *rouge-sourd* du manteau de l'intendant est propice à l'expression de divers mouvements (comme le jeu des pieds chaussés de rouge) qui énoncent ou 'nomment' le rouge, dans un climat engendré par de subtils rapports de couleur.

Or, en cours de restauration, le vernis originel a été décapé en même temps que le rouge du caftan ; et sans doute le travail raffiné des glacis et les corrections de la dernière main du Peintre. Car, pour réguler à un même niveau de pénétration l'interventionnisme des six restauratrices, il fut décidé – en s'appuyant sur des certitudes prétendument scientifiques, tout-à-fait subjectives en réalité - de « tout purifier en une fois [...] le vernis oxydé pourra [ainsi] être récupéré, filtré et reposé sur les zones dévernies lorsque le nettoyage sera terminé » (cf. compte-rendu du 5 déc. 92). Méthode qui va à l'encontre de la déontologie de l'allégement de vernis à la française et de l'éthique énoncée par la Charte de Venise.

pour en savoir plus :

<https://www.etienne-trouvers.com/uploads/ckfinder/files/2019-09/Reponse-a-ARTIPS.pdf>

en savoir plus sur l'objet de recherche de la commission

Cern-CFC :

<https://centrefrancaisdela couleur.fr/actualites/couleur-ethique-et-restauration-numerique-des-oeuvres-dart/>

Pour contacter l'animateur de la Commission Cern :

Etienne Trouvers <contact_at_etienne-trouvers.com>

et bien sûr remplacez le « at » par « @ »

